

ESPRIT AMELIA

A Munich, sur le stand Esprit, de nouvelles enceintes conçues par Richard Cesari volaient la vedette aux câbles. Campées sur une base métallique avec des pieds à cônes vissants, les majestueuses colonnes Amelia sont un hommage à la chanson éponyme de Joni Mitchell (*Hejira*, 1976). Nouvelle aussi, la compacte Stella partage avec l'Amelia une structure deux voies deux haut-parleurs, et le recours à un tweeter AMT (*Air Motion Transformer*) dont le principe est très différent de celui du ruban.

Le diaphragme en accordéon de l'AMT se compresse en expulsant l'air avec un rendement cinq fois supérieur au ruban. Ce tweeter Mundorf couvre les fréquences de 2 à 27 kHz avec un rendement élevé (93 dB). Sur l'Amelia, il travaille en liaison avec un woofer-médium de 20 cm SEAS à membrane en papier traité Nextel, suspension caoutchouc, moteur à aimant AlNiCo V avec anneaux de cuivre réduisant la distorsion. Une ogive centrale en frêne optimise la réponse dans la zone critique du médium. Pour linéariser la courbe et maîtriser la phase, la fréquence de coupure du filtre est très haute (7 kHz) avec des pentes ultra douces en 6 dB/octave. Et des composants sans compromis : condensateurs Duelund CAST, *selfs* ruban cuivre Mundorf, pas de résistances, câblage interne Eterna/Aura.

L'écoute

Avec sa façade inclinée de quelques degrés, ses flancs galbés et son profil en profondeur, la caisse de

l'Amelia adopte des proportions aussi agréables à l'œil qu'efficaces pour l'alignement temporel et la réduction des résonances internes. L'évent d'accord débouche à l'arrière au-dessus d'une plaque munie d'embases Mundorf. Composée d'un sandwich médium-caoutchouc-médium d'épaisseur 30 mm, la caisse est parfaitement inerte. La somme de tous ces aspects se solde par une écoute d'une vérité et d'une spontanéité trop rares. Branchées sur différentes électroniques, nous avons pu en apprécier longuement les vertus. C'est

simultanément libre, vivant, nerveux, défini et dense, donnant à comprendre combien la musique est à la fois énergie, occupation vibrante de l'espace, complexité spectrale et transitoires suivis de silences et de retours de salles. Cette capacité à représenter un espace sonore réaliste, au plus près du travail des artistes comme de celui des producteurs et preneurs de son, l'Amelia en donne une remarquable autant que rigoureuse évocation. Concrétisant ainsi la vision de Richard Cesari, forgée à l'écoute de systèmes variés comme à la fabrication de câbles réputés. De son désir de faire émerger une forme de vérité, l'Amelia est une première et noble affirmation.



Les + : Cette spontanéité qui frôle l'évidence.

Les - : « Accepter » que ce ne soit qu'une deux voies (+).

esprit-audio.fr